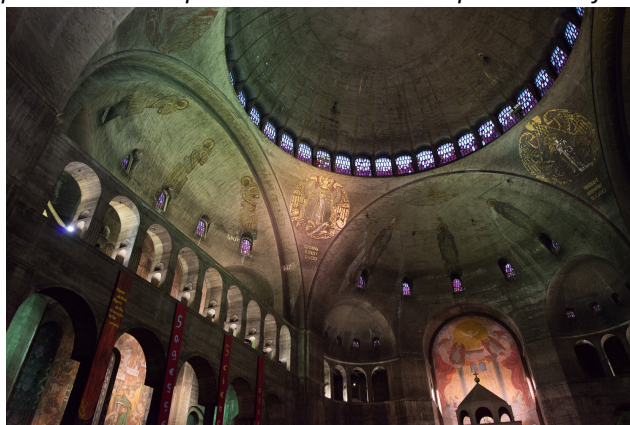


## L'Église du SAINT ESPRIT

En 1860, Paris passe de 12 à 20 arrondissements et s'agrandit considérablement vers l'est durant le premier quart du XX<sup>ème</sup> siècle. L'implantation d'une nouvelle église s'impose, et ce sont le Cardinal Dubois et Monseigneur Crépin qui font appel à l'architecte **Paul Tournon** pour la construire.

C'est ainsi qu'entre 1928 et 1935 s'édifie une construction, relevant des « **Chantiers du cardinal** », qui deviendra l'Église du St Esprit. **C'est un site chargé de contraintes, puisque limité dans l'angle de l'avenue Daumesnil et la rue Canebière, comme on peut le voir sur cette photo. L'entrée principale, avenue Daumesnil, est entourée par les immeubles.**

*Le parti constructif qui est lié à l'expression artistique est clairement indiqué dans le fascicule qui nous est distribué : «**Coupoles centrale dont les par les arcs doubleaux sur quatre demi-coupoles, lesquelles contrebutées chacune par des coupes. Dès l'entrée, les yeux vers le centre de la coupole immédiatement attiré vers les architectural répondant au Tournon***



*pendentifs sont limités lesquels s'appuient les à leur tour sont séries de petites se portent tout de suite majeure. Le regard est hauteurs, effet sentiment mystique » P.*

C'est une quarantaine d'artistes que Tournon va diriger pour réaliser le décor intérieur dont il fixe certaines caractéristiques propres à assurer notamment l'unité des peintures : le rouge comme couleur dominante (symbole de l'Esprit-Saint) et la taille des personnages principaux.

Dans cette église si particulière, la majeure partie de la décoration murale a été réalisée selon la technique de la fresque, à savoir peinture sur ciment frais, sans retouche possible.



**Maurice Denis**, auteur de « **la Pentecôte** », a peint sur enduit sec et **George Desvallières**, auteur du « **Chemin de Croix** » a peint sur toile marouflée. (Voir page suivante)

Rappelons que Maurice Denis et George Desvallières avaient fondé ensemble **les Ateliers d'Art Sacré** en 1919, et que M. Denis était un des fondateurs du mouvement NABI.

Sans être un théoricien de l'art de bâtir, P. Tournon n'en a pas moins exposé sa conception spiritualiste de l'architecture et de l'art religieux. Selon lui «*Si les antiques voûtes romanes suscitent toujours la même émotion, c'est qu'elles sont œuvres exclusives de prière, d'offrande, de glorification* ». Tournon confie en outre « *s'être toujours laissé diriger dans son étude des édifices religieux par trois choses : le vocable, l'emplacement ou son cadre et le matériau de construction. Le cas de l'église du St Esprit, où la vision de départ, associée à la dédicace, détermine le programme architectural et décoratif, illustre remarquablement les principes ici énoncés* ».



**George Desvallières** naît à Paris, le 11 mars 1861, dans une famille d'académiciens, dont le salon est connu du monde de la littérature. C'est son oncle **Ernest Legouvé** qui comprend son destin artistique dès l'âge de 15 ans. C'est le peintre Jules Elie Delaunay (formé par Ingres, Flandrin et Delacroix) qui lui apprend un dessin solide, la sûreté de la composition et le goût des couleurs originales.

**En 1878, sa rencontre avec Gustave Moreau va transformer sa manière de penser l'œuvre d'art.** Il expose pour la première fois au salon des artistes français en 1883 et en devient sociétaire l'année suivante.

Marié en 1890 à Marguerite Lefebvre, élève de **César Franck**, ils auront 6 enfants, dont **Daniel**, tué au front en 1915 et sa fille **Sabine** qui prendra le voile en 1926 chez les clarisses de Mazamet.

C'est en 1903, après la mort de **G. Moreau** et celle de son grand-père **Legouvé** que **George Desvallières** trouve sa propre voie. Quittant le salon des artistes français, il part pour celui plus libéral des Beaux-arts, puis voyage à Londres et choisit de travailler sur le vif dans les théâtres et les rues de la ville.

Il crée en 1903 **le salon d'automne** qui ouvre ses portes pour la première fois le 31 octobre ; le salon se veut « *excessif car le rôle des autres salons est le contraire* » et est ouvert aux maîtres oubliés et aux artistes dont les talents sont exclus des autres salons.

A partir de 1905, son retour à la Foi le confirme dans sa recherche personnelle : il peint de plus en plus de sujets religieux .En 1910 il entre à la société de St Jean pour l'encouragement de l'art chrétien et envisage la création d'une école d'art religieux. **En fait il ne pourra réaliser ce projet qu'après la guerre en créant en 1919 avec Maurice Denis les Ateliers d'art sacré.**

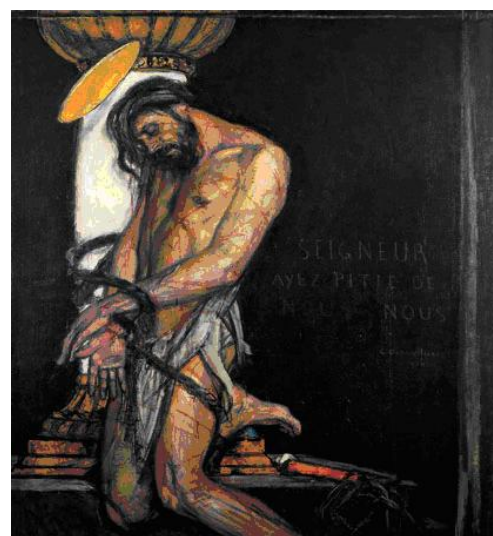


A l'été 1914 George Desvallières est engagé volontaire. Il a 53 ans. Chef de bataillon de chasseurs alpins. Durant les 4 années de guerre il se révèle un meneur d'homme hors pair, capable d'encourager et soutenir ses soldats dans l'enfer des tranchées.

En 1930, après le décès de son ami Emile-René Ménard, il lui succède au sein de l'académie des Beaux-Arts et, selon la tradition, il fait l'éloge de son ami disparu.

(Voir exposition Galtier-Boissière et les peintres René Ménard, du 28 avril au 3 juin, à Barbizon).

En 1935, il est appelé par Paul Tournon pour participer au chantier de l'église du St Esprit, afin de réaliser le Chemin de Croix qui couvre une partie des murs du bas-côté de la nef. C'est aussi l'année où meurt sa fille Sabine, chez les Clarisses.



George Desvallières meurt le 4 octobre 1950 à Seine Port dans la propriété de famille où était son atelier. Il est inhumé dans le cimetière communal.

Danielle BOILOT